

Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1933-1934)
Heft: 3

Nachruf: Adieu à Jean Clerc, sculpteur
Autor: Clément, Charles

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

*Adieu à Jean Clerc, sculpteur.*¹

Avec l'autorisation de l'auteur, nous reproduisons bien volontiers les lignes suivantes, parues dans *La Revue* :

Avec ses grands yeux noirs chargés de tendresse angoissée — c'est à l'École nouvelle, à son banc d'enfant, que je l'ai vu pour la première fois — voici bientôt quinze ans. Ses doigts miraculeusement adroits formaient inlassablement des figurines que lui dictait sa brûlante imagination. Dès l'abord, vis-à-vis de cet enfant sourdement passionné, j'avais pressenti l'être exceptionnel, fatalement voué à l'art. Et voilà qu'aujourd'hui, au moment où cet enfant merveilleux — après déjà bien des luttes et des difficultés surmontées — atteignait l'âge d'homme et le seuil des réalisations que son grand talent criait de partout, il disparaît stupidement, arraché à ses parents, à ses amis, avec une rapidité incroyable, après quarante-huit heures de souffrances atroces.

Il avait vingt-cinq ans et, devant cet évanouissement subit d'un être que nous venions de quitter en pleine force, avide de créer et à quelques jours de s'unir à celle qu'il aimait, l'imagination a peine à réaliser une telle brutalité du sort.

Jean Clerc, né à Lausanne en 1908, fréquenta l'École nouvelle jusqu'au baccalauréat. Il n'eut que cette seule et unique passion : la sculpture. Et on peut dire qu'il y consacra chaque journée de sa courte existence, du matin au soir, il s'efforça à recréer les formes vivantes, avec une application toute réaliste et une fougue romantique. Je me propose de parler ailleurs et plus longuement de ce que fut son désir profond : ses admirations et les résultats atteints. Toutefois, il était un des rares parmi les jeunes sculpteurs contemporains à chercher la vie dans le sens réaliste de Rodin et des sculpteurs baroques.

Malgré une grande admiration pour les classiques français Maillol et Despiau, il sentait que sa voie n'était pas dans ce calme jardin méditerranéen ; mais enfant passionné, d'un pays de culture romantique, c'étaient Puget et surtout Rodin qui aidaient ses premières réalisations. Je ne crois pas qu'il aurait changé de direction, car c'était une vraie nature, un tempérament.

Sa maturité trop précoce m'inquiéta souvent et il était fait pour jeter le trouble dans l'esprit de ceux qui voient les signes autour des êtres — le pathétique qui entoure ceux qui sont prédestinés. Dans son atelier tout rempli d'études, on voit surgir çà et là des figures empreintes de l'étrange fierté qui aurait été son style.

Je compte qu'elles pourront témoigner pour toujours de ce que fut Jean Clerc et de ce que nous perdons aujourd'hui. Le plus tôt possible, ses amis, réunis pour cet hommage suprême, présenteront au public vaudois les poignants témoignages de ce que fut sa vie. Pour l'heure, et à l'instant de lui rendre les derniers signes terrestres de notre affection, nous ne pouvons que dire à ses parents ainsi qu'à celle qui devait partager sa vie, la part que prennent à leur immense douleur tous ceux qui l'ont connu.

Charles CLÉMENT.

¹ Jean Clerc était membre passif seulement de la Section vaudoise, car il ne remplissait malheureusement pas encore les conditions statutaires pour être membre actif.